

Paroles d'éclusiers

Extraits d'interviews réalisées par Estuarium en 1997 dans le cadre de l'exposition
"Portes d'èbe et portes de flot. Éclusiers et marais en estuaire de la Loire"

Les « anciens » : M. Radigois à l'écluse de Vair.

M. RADIGOIS : Les gens ils étaient fous de faire baigner les prés un moment, mais.. ils se calment depuis un moment, parce que, si on fait rentrer trop d'eau salée et qu'il fait du soleil, ça brûle l'herbe, ça brûle. ... Surtout les endroits où il reste de l'eau. Dans les.. on appelle ça des casses nous.. enfin où que l'eau se meurtrit quoi, qu'elle reste à stagner là, qu'il reste de l'eau à mourir là. L'eau, elle reste là et puis ça dénude complètement l'herbe. Parce que le sel il reste au fond, de ces cuvettes là, et puis ça brûle complètement. (...) Un moment c'était la bataille, tout le monde voulait de l'eau, voulait de l'eau, partout, mais oh, ça se calme. (...)

Ah ben j'ai jamais eu à me plaindre de mes patrons. ils m'ont jamais rien dit, rien du tout, et d'ailleurs mon travail, ils m'ont jamais commandé où aller travailler, je suivais mon travail régulièrement, je savais ce que j'avais à faire, j'allais à droite, j'allais à gauche, si je voyais qu'il y avait un endroit qui pressait plus que d'autres, j'allais où ça pressait le plus. Là j'ai jamais, j'ai jamais eu à me plaindre du patron, mais j'ai toujours fait mon boulot. (...)

M. TRIVIERE (ESTUARIUM) : Même dans la période d'irrigation ?

M. RADIGOIS : Ah dame là! C'était pas tellement avec les patrons, c'était avec les propriétaires de prés (rires). « Moi j'ai de l'eau, moi j'en ai pas, moi j'ai en ai de trop, moi j'en ai pas assez ». Alors là c'était une période euh... pas toujours facile. (...)

Au moment de faire baigner les prés, principalement, il y avait une réunion de syndicat et puis y avait une publication le dimanche matin. Les gens qui voulaient faire baigner, ben ils savaient ce qu'ils avaient à faire.. Mais y en a la moitié qui n'allait pas préparer leur terrain, parce qu'il fallait faire des rigoles pour faire baigner les prés. Ben non, les gens ils s'amenèrent après la marée, « ben oui, ben j'ai pas eu d'eau ! T'as préparé pour en avoir ? » (rires) Pas possible! Leurs prés n'étaient pas débouchés, rien du tout euh.. C'est pas moi qui va déboucher les prés à tout le monde hein, et puis les reboucher à ceux qu'en veulent pas! (rires) (...)

Il fallait faire vite! Ah ben dame, ça ne dure pas longtemps hein, quand la marée est finie hein, il faut refermer avant qu'elle reparte hein. Et puis il faut ouvrir pour avoir dès la pointe d'eau. Fallait faire vite! La pointe d'eau c'est quand elle commence à monter quoi. Et puis fallait être là pour le niveau le plus haut, au niveau le plus haut il fallait être là pour refermer les écluses, pour qu'elle ne repartait pas quoi. Alors quand il fallait refermer ici et puis aller refermer là bas, j'étais pas sur le bord de.. fallait que j'aille à pied là bas, sur le bord de l'étier de Vair. Il y a pas de route là bas, pas de route pour aller là bas. Alors ici c'était un quart d'heure plus tard que là bas, à peu près. (...) Ah! fallait pas s'amuser à boire un coup sur le bord de la route (rires). Voilà. (...)

Près des portes de l'écluse. À propos d'un jeu d'engrenage.

M. RADIGOIS : Il a été cassé quand j'étais ici, ça n'a jamais été réparé depuis. Il a été cassé par vandalisme. Ici y avait un petit pignon qui prenait dans l'autre, qu'était monté sur une rotule ici. Y avait un pignon ici avec un autre pignon, et puis avec la manivelle on faisait tourner. (...)

M. TRIVIERE (ESTUARIUM) : Elle ne s'ouvre pas ?

M. RADIGOIS : Si si elle s'ouvre quand même, mais il faut tirer dessus avec une chaîne, comme on a fait là bas.

M. TRIVIERE (ESTUARIUM) : On ne peut pas la fermer ?

M. RADIGOIS : Si, ben, on va pas la fermer maintenant parce que, mais autrement, autrement on la pousse ici, et puis quand la marée, quand elle monte, on la ferme à la main comme ça. On peut pas la faire manœuvrer parce qu'il y a plus de manivelle pour. (...) Oui, ben c'est la pression d'eau qui pousse justement. Il n'y a pas à s'en occuper quand la marée monte. Automatiquement le courant il va de l'autre côté et puis il pousse la porte. Elle se ferme toute seule, en montant et en descendant quoi. (...) Quand la marée va monter, celle-ci automatiquement elle va se refermer, elle va prendre, le courant va prendre dedans, ça se referme automatiquement. C'est l'avantage, parce que les portes à crémaillère, il faut être là pour tourner la manivelle, tandis que là, ça se ferme automatiquement.